

COUP DE CŒUR



La vie comme un poème, de Lucile Bernard

Quand Tristan voit Marie s'avancer vers lui, sandales à la main, il fut subjugué par cette présence impressionnante. Il comprit qu'il était, sans nul doute, face à l'amour de sa vie. Une rencontre sur une belle plage, un coup de foudre et puis une histoire d'amour à couper le souffle. «A cette minute même, à cette seconde même, seconde d'éternité, je sus à cet instant qu'elle m'avait pris tout entier corps et âme. A cette minute même, à cette seconde même, j'au su que ma vie basculait, que je n'en reviendrai jamais de cette histoire. J'étais foutu. Je ne pouvais plus fuir. Elle était là devant», lit-on dans la première page du roman de Lucile Bernard "La vie comme un poème".

Les deux tourtereaux vont effectivement vivre un véritable conte de fées moderne. Les premières pages du roman seront ainsi consacrées à ce grand poème que vivent nos héros. Tristan, l'amoureux transi, décrira à longueur de journée sa passion pour Marie et déclamera à coups de poèmes son incroyable attachement à sa dulcinée. Sur 42 pages, le lecteur aura droit à l'amour parfait au point de se sentir un tantinet agacé par cette histoire trop merveilleuse et trop irréprochable. A ce moment-là, l'histoire prend une autre tournure. Elle devient plus riche, plus intéressante et plus accrochante. Suite à un incident qui bouleversera l'histoire des deux amoureux, le passé de Tristan resurgit. Ses blessures refont surface en nous apprenant davantage sur lui. Cet écorché vif a eu son lot de malheurs. Des brûlures de celles qui marquant les personnes à vie... ■ K. Alaoui

L'Harmattan. Collection Amarante

"UN REGARD SUR LE MONDE", DE GABRIEL BANON

Les problèmes de la planète passés au crible fin

Dans son ouvrage "Un regard sur le monde", Gabriel Banon nous livre un éclairage sur les principaux événements de l'actualité internationale selon une approche réaliste, loin de toute béatitude.

Lundi 1er décembre 2014, à Casablanca, Gabriel Banon s'est prêté à la signature de son dernier livre "Un regard sur le monde". Un recueil de plus de 440 pages regroupant ses chroniques internationales durant les cinq ans écoulés. Pour chaque année, ont été retenues une quarantaine d'entre elles, couvrant un large spectre des événements mondiaux. Dédié in memoriam à son ami Lawrence Eagleburger –«une véritable légende du Département d'État» qui lui «a ouvert les portes de la géopolitique»– cet ouvrage se veut un éclairage sur les principaux événements de l'actualité internationale.

CLÉS DE COMPRÉHENSION

Quel quinquennat a-t-on vécu! Des bouleversements partout: dans le système financier; des révolutions -et pas seulement celles du "Printemps arabes"-; des repositionnements stratégiques vers le Pacifique; une Europe en déclin; une France happée par ses contradictions et «où la médiocrité règne»; une Chine de plus en plus impériale; et, bien entendu, les fortes hypothèques pesant sur la paix au Moyen-Orient. L'exercice était difficile, mais il est réussi. Il s'agit de s'en tenir à un "fil rouge" qui permette de

présenter des clés de compréhension et d'intelligibilité de ce qui se passe dans le monde. Dans cette perspective, Gabriel Banon a quelques biscuits dans sa besace. Il a beaucoup vu, il s'est impliqué activement dans le "back office" des grandes chancelleries au plus haut niveau –conseiller économique de George Bush père, de Georges Pompidou et même de Vladimir Poutine, mais aussi proche, durant une décennie, de Yasser Arafat. De ce long parcours sous ces diverses latitudes, il a voulu rendre compte dans ses chroniques.

Son approche n'est pas optimiste ni béate mais elle relève de l'école réaliste: celle de Henry Kissinger et de Raymond Aron, celle du général De Gaulle, en somme. A ce titre, les États sont des «monstres froids» défendant leurs intérêts.

“Pour un ordre international où la rationalité des hommes prendrait le pas sur les hégémonismes.”

Pour autant, Gabriel Banon ne cède pas au pessimisme en nous livrant le dessous des cartes, bien sûr, mais en appelant de ses vœux, même en pointillés, un "autre" ordre international, plus juste, pacifié, où l'intelligence et la rationalité des hommes et de leurs dirigeants prendraient le pas sur les hégémonismes, les rivalités sans fin et les expressions extrémistes des volontés de puissance, voire d'impérialisme, des uns et le millénarisme religieux des "fous d'Allah". Un message de paix! ■

Editions du Patrimoine, Casablanca, 442 pages

M. Sehimi

